

C- Comment les Irlandais s'intègrent-ils à la société américaine ?

Poor Paddy on the railway

In eighteen hundred and forty-four
I landed on Columbia's shore (bis)
To work upon the railway, the railway
I'm weary of the railway
Poor Paddy works on the railway

Pauvre Paddy pose des rails

En mil huit cent quarante quatre
J'ai débarqué sur les côtes de Columbia (bis)
Pour construire le chemin de fer
J'en ai marre du chemin de fer
Pauvre Paddy pose des rails...

Bien avant la grande famine les irlandais furent embauchés en Amérique pour creuser des canaux et construire des voies ferrées. Pour écouter une version de cette chanson traditionnelle par les Pogues
<http://www.youtube.com/watch?v=yGL4ZtvDN0o&feature=related>

C1 - Les premiers émigrants connaissent des débuts difficiles dans des emplois peu qualifiés...

Document 12 : lettre d'un manœuvre irlandais à sa femme restée en Irlande.

Ma très chère femme et mes très chers enfants, j'ai reçu votre lettre du 20 janvier 1848 qui m'a fait comprendre que vous avez souffert d'une forte fièvre, mais que Dieu merci vous vous portez maintenant aussi bien que moi. (...) Je travaille au chemin de fer pour 8 shillings par jour et je paye 18 shillings par semaine pour me loger. C'est un bon pays pour celui qui peut travailler. Dieu merci, je pense pouvoir payer votre traversée pour le premier août prochain avec la somme d'argent que je vais vous envoyer. Je dois vous dire que j'attends depuis longtemps de vous serrer dans mes bras. Il n'y a rien d'autre au monde qui me manque que ma femme et mes enfants que j'aime tant [...] J'espère revenir à New-York le 17 mars, pour vous envoyer ce mandat de 6 livres que vous toucherez à la Banque Provinciale d'Irlande par l'intermédiaire du révérend père Patrick O' Gara à qui je l'adresse. [...]

Que Dieu vous garde et vous protège, vous serez bientôt dans la terre promise pour vivre heureux avec moi.

Plus rien à dire à présent, Votre mari fidèle jusqu'à la mort Thomas Garry

<http://www.emigrantletters.com/IE/output.asp?CategoryID=6587>

Document 13 : Domestiques à New-York au début du XXe siècle



D'après une enquête (*The Dillingham Commission, 1907-1910*) 70 % des irlandaises, non mariées travaillent comme domestiques. Considérées comme des « bécassines » elles ont la réputation d'avoir peu de jugeote et mauvais caractère

C2-La mobilité sociale et géographique des Etats-Unis ouvre des voies de promotion personnelle...à qui sait prendre sa chance !

Document 14 : images publicitaires montrant de manière humoristique l'ascension sociale d'un irlandais-type appelé Paddy O'Rourke. (Ces images étaient offertes par les commerçants comme cadeau)

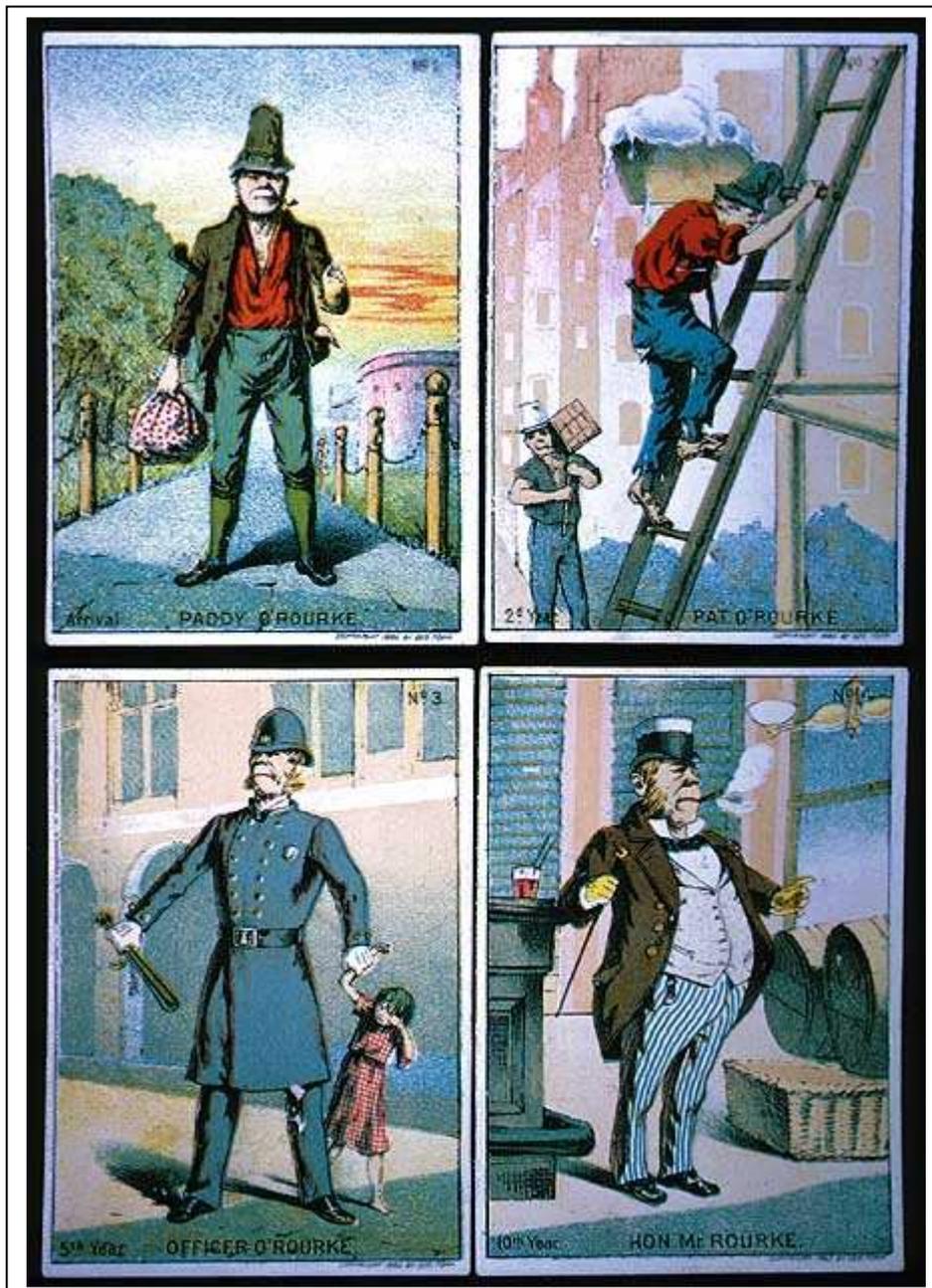
Traduction et explication de la légende

1- l'arrivée à New-York de Paddy O' Rourke. On aperçoit dans le fond « Castle gardens » lieu de débarquement des navires avant la construction d'Ellis Island.

2- Deux ans après il est devenu Pat' et travaille comme manœuvre dans le bâtiment

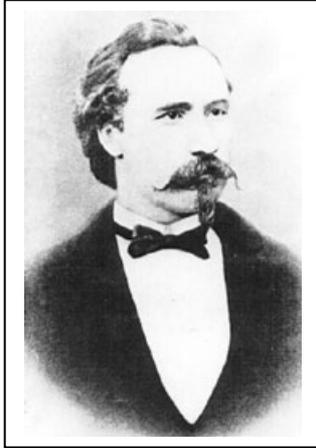
3- Au bout de cinq ans il est devenu l'officier de police O' Rourke

4- Au bout de 10 ans c'est un commerçant aisé, dans les alcools (?) L'honorable M. Rourke.



C3-L'affirmation d'une identité américano-irlandaise... entre préservation des racines et loyauté aux Etats-Unis.

Document 15 : Une trajectoire personnelle : John O'Neill (1834-1878) immigrant, soldat, révolutionnaire irlandais et pionnier du Nebraska



Biographie :

John O'Neill quitte l'Irlande en 1848. En 1857, il s'engage dans l'armée américaine et participe à la guerre de sécession du côté nordiste. Il quitte l'uniforme avec le grade de colonel. En 1866, il organise avec les Fenians, (organisation de révolutionnaires irlandais) une tentative d'invasion du Canada britannique qui tourne au fiasco. Après un séjour en prison, celui que ses amis appellent le « général » O'Neill s'installe au Nebraska où il fonde une ville qui porte son nom. En 1875, il publie une brochure à destination de ses compatriotes irlandais : « Le nord du Nebraska, un foyer pour les immigrants » dans laquelle il donne des conseils pour venir s'y établir.

<http://www.historicomaha.com/oneill.htm>

Extrait de la brochure de O' Neil sur le nord du Nebraska

« Quand un homme arrive dans l'Ouest au printemps, il commence par construire une petite maison avec du torchis et une charpente de peuplier, ensuite, il laboure quelques acres et sème du maïs ou des pommes de terre. Une vache abritée et bien nourrie, un jardin potager devant la porte et quatre mois après son arrivée, il se sent chez lui, dans sa maison. Une récolte pousse sur sa ferme, pour sa famille et son bétail. »

« Les familles ne doivent pas venir dans l'ouest totalement dépourvues de moyens de survie pour affronter la rigueur de la vie de pionnier, ceux qui l'ont fait n'ont récolté que des déceptions, le mal du pays et de la rancœur ; les autres ont réussi en peu d'années à compter parmi les citoyens les plus à l'aise et les plus influents de l'Etat.

Arrivé dans l'ouest, un capital de 500 \$, voire plus est nécessaire pour commencer. Les célibataires ont besoin de moins, car leur force de travail suffira à fournir le complément. »

Document 16 : Etat-major du 69 e régiment d'infanterie de New-York en 1865. Ce régiment exclusivement composé d'Irlandais, pris une part active à la guerre de sécession. A côté de la bannière étoilée il arbore le drapeau vert frappé d'une harpe dorée symbole de l'Irlande.

<http://www.old-picture.com/civil-war/Infantry-Brigade-Irish-York.htm>



Document 17 : deux visions contradictoires de la Saint-Patrick, fête de la communauté irlandaise



Cette caricature anti-irlandaise publiée dans le journal Puck, dénonce l'ivrognerie et la brutalité des Irlandais qui ont attaqué la police pour la Saint Patrick de 1867.

La légende port les mots « RHUM » et SANG » « Émeutes irlandaises » « Attaque contre la police »

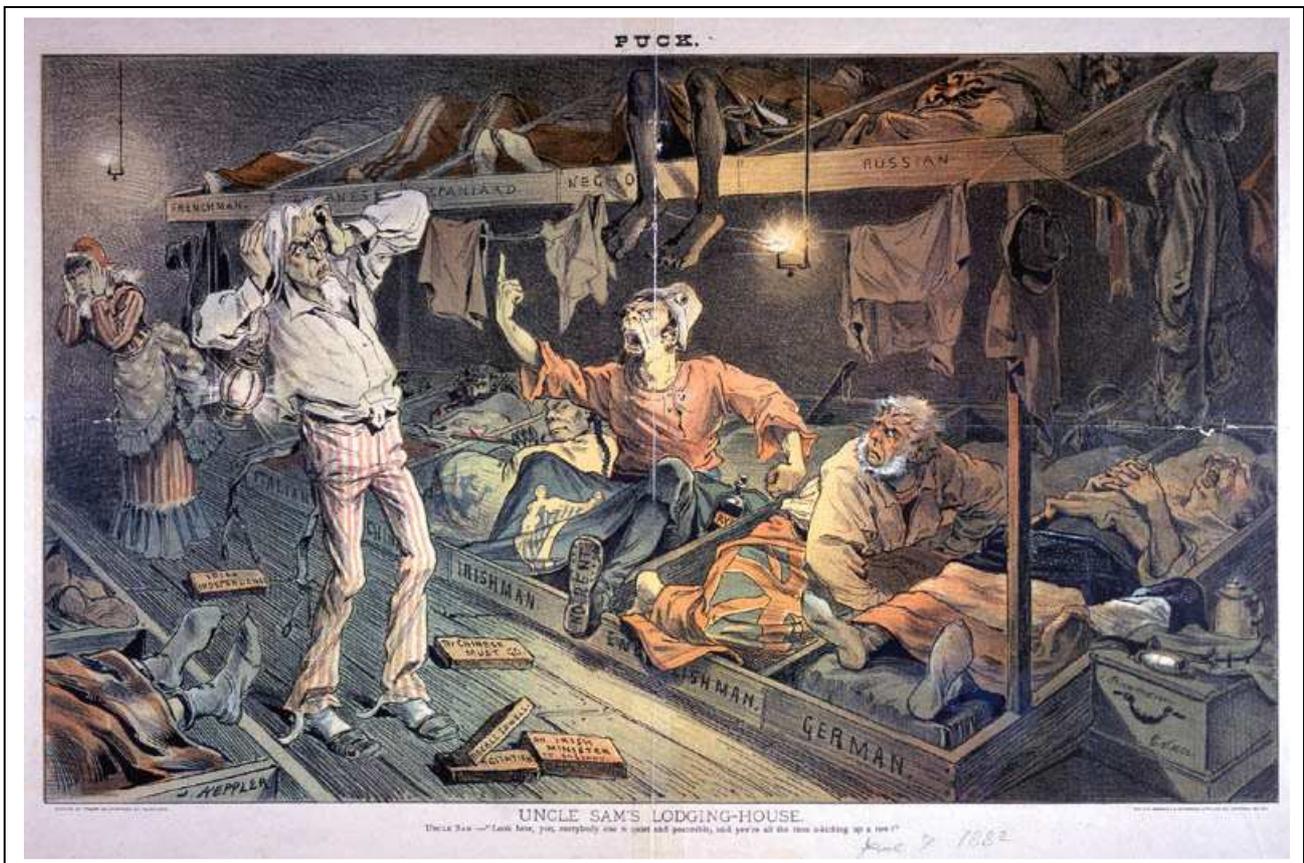


Carte postale pour la Saint-Patrick vers 1900.

La Saint-Patrick donne lieu à des défilés dans les villes américaines où la présence irlando-américaine est forte. Progressivement, cette manifestation communautaire devient une fête ouverte à tous les Américains.

C4 - Persistance d'un sentiment anti-irlandais nourri pas des stéréotypes ethniques et des rivalités intercommunautaire.

Document 18 : Caricature « la pension de famille de l'Oncle Sam, le mauvais coucheur ! »



Les Irlandais sont dénoncés comme bagarreurs, ivrognes et rebelles à toute discipline. Ces stéréotypes ethniques initiés par le « *Know nothing party* » au milieu du XIXe siècle, nourrissent les sentiments xénophobes des « *Natives americans* » (américains de souche) contre les minorités catholiques et les étrangers en général.

QUESTIONS ET PISTES D'ETUDES

- Etudiez le document 12 et expliquez comment « l'émigration nourrit l'émigration »
- Montrez les difficultés des émigrants à leur arrivée (document 12, 13, 14)
- Tous les émigrants font-ils fortune aux Etats-Unis (14-15)
- Comment les émigrants s'intègrent à la société américaine (14 à 17)
- l'attachement aux racines irlandaises est-il contradictoire avec le fait d'être Américain ? (15 à 18)